

Service social



Valeurs, pratiques et action sociale

René Auclair

Volume 44, numéro 1, 1995

Valeurs, pratiques, action sociale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706678ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706678ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Auclair, R. (1995). Valeurs, pratiques et action sociale. *Service social*, 44(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/706678ar>

Tous droits réservés © Service social, 1995

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Valeurs, pratiques, action sociale

Nous pouvons définir le dilemme comme étant *une situation problématique comportant la difficulté d'effectuer un choix, de prendre une décision*. Lorsque cette difficulté de choisir se rapporte non pas seulement à des faits, mais surtout à des valeurs, nous disons alors qu'il s'agit d'un *dilemme moral*¹. En tant que travailleurs sociaux nous faisons face quotidiennement à des dilemmes moraux. Devant ces dilemmes nos prises de position sont inspirées et motivées par des valeurs.

Par opposition à ce qui est, aux faits, la valeur désigne ce *qui devrait être, ce qu'on devrait promouvoir ou rejeter*, et qui fait l'objet d'une attitude *d'adhésion ou de refus*. Fondamentalement les valeurs témoignent de la volonté de transformer la réalité, de changer l'ordre des choses afin de l'orienter vers le développement de l'être humain et vers son bonheur. Les valeurs déterminent alors un certain devoir et exigent un certain engagement, dans la mesure où elles sont *authentiques*, c'est-à-dire véritablement assumées et justifiées par chaque individu.

En ce sens, les valeurs sont des finalités, des objectifs à atteindre.

Selon plusieurs auteurs², certains critères permettent de déterminer si les valeurs d'une personne sont authentiques ou si elles sont

-
1. André Morazain et Salvatore Pucella, *Éthique et Politique. Des valeurs personnelles à l'engagement social*, Montréal : Éditions du renouveau pédagogique, 1988, p. 3, 8 et 9.
 2. Claude Paquette, *Analyse de ses valeurs*, Montréal : Éditions Québec-Amérique, 1982, p. 31, cité dans Morazain et Pucella, p. 9.

plutôt le simple reflet des valeurs conventionnelles. Ces critères peuvent se résumer aux suivants :

- 1) les valeurs sont choisies par la personne et non pas imposées ;
- 2) la personne connaît les conséquences du choix de ses valeurs ;
- 3) les valeurs se révèlent dans les gestes quotidiens de la personne ;
- 4) les valeurs donnent un sens, une direction à l'existence de la personne ;
- 5) la personne est attachée à ses valeurs ;
- 6) la personne affirme ses valeurs en s'engageant dans des activités qui les incarnent et qui favorisent leur diffusion.

En bref, nous pouvons dire que réfléchir sur les valeurs, c'est réfléchir sur ce qui est bien, soit pour la vie de l'individu, soit pour la vie en société. D'où la responsabilité qui nous incombe, en tant que travailleurs sociaux, de faire de l'action sociale.

Dans le présent numéro René Auclair aborde, à l'aide d'une recension des écrits américains, toute la question des valeurs, de la prise de décision et de l'action sociale. Éric Gagnon nous fait par la suite un compte rendu d'une recherche intitulée *Engagement social, engagement identitaire – Parcours de femmes*. William A. Ninacs traite de la notion d'*empowerment* et des méthodes du service social. Yvan Comeau nous rappelle pour sa part le rôle des attitudes des membres à l'égard de leurs associations et coopératives. Et, finalement, sous la rubrique Contribution internationale, Georgette Béliveau et Bernadette Ngo Nkouth nous font voir la contribution des femmes gestionnaires du Cameroun à l'évolution des services sociaux.

René AUCLAIR